

" Vous avez la parole "



Au début du confinement, c'était compliqué j'étais en formation et du jour au lendemain je devais rester à la maison.

Petit à petit je m'y suis fait mais c'était quand même dur, puis à force de rester enfermé trop longtemps, on devient un peu plus irritable et à cran. J'étais quand même avec ma famille donc ça allait, je n'étais pas tout seul, j'étais soutenu. Pour m'occuper quand j'avais fini le travail à distance, je lisais des mangas, je jouais aux jeux vidéo, je regardais des séries à la télévision.

Ensuite on a eu le travail à distance, on avait du travail à faire à la maison, du coup c'était plus pratique. Avec ma mère on jouait à des jeux de société. Quand le confinement s'est terminé, j'ai pu revoir ma sœur avec ses enfants ça c'était cool. Pour rendre visite à mon père c'était plus compliqué avec le confinement et ne plus pouvoir lui rendre visite, d'un coup, comme ça c'était très dur. Pour la formation à distance on avait le travail de la semaine le lundi à peu près, je faisais le français d'abord, ensuite les maths et je finissais avec le campus numérique. Pour la Foad (formation ouverte à distance) c'était bien il y avait un bon accompagnement, le travail était plutôt simple à part les maths qui étaient de temps en temps assez compliquées mais mon frère et ma mère m'aidaient quand ils pouvaient donc ça allait.

Le travail en français sur le cinéma, la Seconde Guerre Mondiale et les planètes du système solaire était très intéressant et très instructif je trouve. Pour rendre notre travail on devait faire des photos et les envoyer par mail ou sur la plateforme Whaller.

Jérôme, apprenant à ENEFA Normandie

www.illettrisme-journees.fr

" Vous avez la parole "



Pendant le confinement c'était un peu dur la première semaine, mais après la première semaine j'ai vu que ce n'était pas si difficile avec 4 enfants à la maison sans pouvoir sortir de la maison.

Pendant qu'on été confiné mes enfants et moi, j'étais leur maîtresse, ce que je n'avais pas fait auparavant avec mes enfants ! Et là j'ai appris beaucoup de choses.

On a joué à des jeux de société, on a aussi fait la cuisine en famille, on a fait des séances de sport, c'était géniale ! Et le soir on a regardé la télé.

Pendant le confinement, la formation à distance ce n'est pas facile pour travailler à la maison, parce qu'avec les bruits des enfants je n'arrivais pas à travailler, donc je faisais mes exercices pendant la nuit quand les enfants étaient couchés.

Mais la deuxième semaine du confinement tout était devenu normal, j'arrivais à gérer mes exercices, je n'avais plus de problème à gérer mes enfants et ma formation à distance pendant tout le temps du confinement.

Natacha, apprenante à ENEFA Normandie

www.illettrisme-journees.fr

" Vous avez la parole "



Quand j'ai appris que le confinement était le LUNDI 16 MARS 2020, cela avait été très compliqué.

Je me suis dit comment vais-je faire pour occuper les enfants et faire la Formation à distance en même temps que de faire leurs devoirs.

Le premier jour du confinement j'ai perdu mon papa.

Il y a des journées qui ont été plus longues que d'autres.

Je l'ai un peu bien pris car il n'y avait pas le choix.

La FOAD c'est très bien passer, j'ai pu effectuer les exercices à mon rythme.

Cela m'a permis d'être plus autonome. Les exercices je les faisais l'après-midi quand mes enfants faisaient leurs devoirs et mon dernier était à la sieste.

Les journées ce sont dérouler par le lever tard le matin vers 11h le matin, le midi je préparais les repas et certains après-midis c'était soit piscine ou peinture avec les enfants ou activité extérieure sur la terrasse. Le fait de rester enfermée a été compliqué pour moi.

Il y a eu un bon suivi avec la formatrice.

Mathilde, apprenante à ENEFA Normandie

www.illettrisme-journees.fr

" Vous avez la parole "



Quand Isabelle, notre formatrice à ENEFA, nous a annoncé le confinement c'était le jour de mon anniversaire, ça a été très dur pour moi ne pas le fêter avec mes proches.

Après j'ai appelé mes proches tous les jours pour savoir s'ils allaient bien.

Et ça me faisait du bien de les avoir au téléphone même si je préférerais les voir en vrai mais ça n'était pas possible.

Après Isabelle nous a parlé de la formation à distance sur les supports de travail.

Il fallait que je m'organise parce qu'on était 2 à avoir du travail sur ordinateur.

Quand j'ai commencé les exercices au début ça a été compliqué pour moi parce qu'il y avait des fois où je ne comprenais pas les exercices et Isabelle n'était pas toujours là pour nous aider. J'ai dû me débrouiller toute seule, une chose que j'ai eu du mal à faire auparavant.

Ça m'a permis d'avoir un peu plus confiance en moi après il y a encore du travail à faire pour que je me fasse confiance totalement.

Ça a permis de plus d'améliorer l'envoi de mails, à me relire.

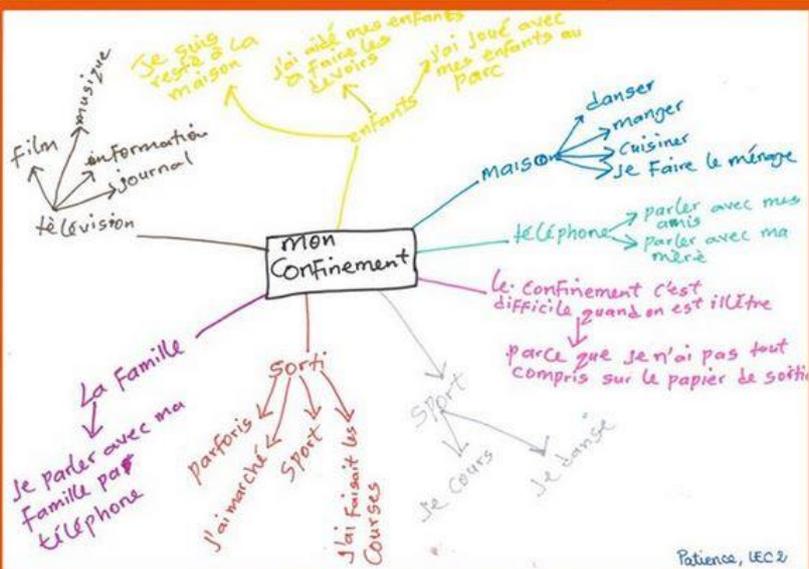
Je suis plus autonome.

À la fin du confinement quand Isabelle nous a annoncé la reprise, j'ai été super contente !

Mélissa, apprenante à ENEFA Normandie

www.illettrisme-journees.fr

" Vous avez la parole "



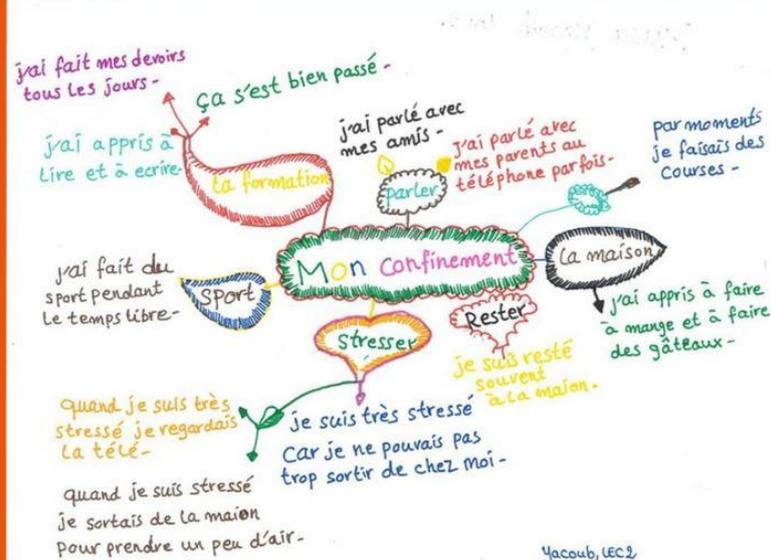
Patience, LEC 2

www.illettrisme-journees.fr

Patience, LEC 2

ENEFA Normandie

" Vous avez la parole "



Yacoub, LEC 2

www.illettrisme-journees.fr

Yacoub, LEC 2

ENEFA Normandie

" Vous avez la parole "



Face à cette crise, il était important de contextualiser encore plus qu'on peut le faire en salle. De manière générale c'est ce que l'on cherche toujours à faire avec les personnes en difficulté avec les compétences de base, activer des compétences au sens large pour leur permettre de développer de l'autonomie et toujours rappeler quel est le but. Dans cette approche globale, il s'agit aussi de communiquer, de bien savoir se repérer, et pas seulement de traiter de questions liées à l'orthographe, à la syntaxe, etc. On cherche plutôt à les amener à se faire comprendre, à « bouger » dans leurs pensées, à regarder le monde différemment, à voir à quel point les compétences de base sont utiles au quotidien. C'est souvent à partir de là que des choses évoluent, que les postures changent et que des projets, comme un retour à l'emploi, peuvent s'imaginer pour certains. **Oser signaler un incident, dire que l'on n'a pas compris, lever des quiproquos, ce sont des déclics très importants** et c'est ce que nous voulons les amener à développer, à pouvoir faire. Au départ pour les formateurs, il peut y avoir une frustration à se dire que cela ne va pas assez vite. Mais l'on sait que reproduire strictement ce que l'on a fait à l'école ne marche pas et lorsque le formateur change aussi sa posture, emmène vers un but concret, et se dit que les exercices ne sont qu'un outil, cela ramène à l'essentiel à savoir donner du sens, relier à une dimension concrète, surtout à une période pendant laquelle les besoins du quotidien, les liens, sont devenus si impérieux. La maîtrise du numérique est devenue très « résonante » au quotidien pendant cette période. Il est important que les concepteurs d'outils numériques, de services dématérialisés, de sites Internet, etc., prennent mieux en compte ces questions d'accessibilité, les difficultés de certains face aux textes complexes, et veillent à ce que chacun puisse raccrocher et trouver du sens.

Nathalie, chef de projet, organisme de formation ENEFA, Normandie

www.illettrisme-journees.fr

" Vous avez la parole "



Pendant cette période, nous nous sommes employés à dynamiser les échanges, à travailler différemment et c'est finalement une période qui s'est avérée plutôt propice au développement des compétences. Il était essentiel d'encourager les apprenants, ne pas simplement vérifier qu'ils avaient fait tous les exercices mais plutôt d'échanger avec eux sur le vécu de cette formation à distance, sur les ressources, les besoins. Finalement nous avons été agréablement surpris par les résultats constatés. Face à cette crise, **il était important de contextualiser encore plus qu'on peut le faire en salle**, car il était essentiel que les apprenants trouvent du sens face à ces liens de formation maintenus à distance. Nous avons été attentifs à mettre en place des ressources, des activités en lien avec l'actualité, la citoyenneté, la culture, l'environnement, plus qu'habituellement. Nous avons aussi envoyé des exercices en version papier par la Poste, avec les corrigés expédiés la semaine suivante, pour ceux qui étaient en grande difficulté avec le numérique. Nous nous sommes adaptés pour pouvoir proposer des éléments très en lien avec le quotidien. C'est une expérience qui a été enrichissante des deux côtés, pour les formateurs comme pour les apprenants. Un gros effort mutuel d'adaptation a été fourni et cela a fonctionné.

Nathalie, chef de projet, organisme de formation ENEFA, Normandie

www.illettrisme-journees.fr